

Activités à réaliser à la maison !

Réalisons un Kamishibai !

Pour ceux qui seraient prêts à relever un défi, tout en restant bien confiné !

Il s'agit d'un art du conte japonais qui consiste à raconter une histoire en faisant défiler des images au fil de la lecture. Kamishibai signifie littéralement "jeu théâtral en papier" (origine japonaise).

Pour être plus précis, cela désigne une série de planches en papier qui racontent une histoire, chaque planche représente un épisode du récit. Le conteur fait défiler les planches d'illustrations au fur et à mesure de la lecture de l'histoire dans un castelet en bois, appelé "butai".

L'origine du Kamishibai remonte aux moines-prêcheurs japonais au 13ème siècle.

Il a été utilisé comme spectacle de rue. Il consistait à raconter des contes sur la voie publique avec le "butai" fixé sur le porte-bagages d'une bicyclette. Le conteur gagnait sa vie en vendant des bonbons.



<http://www.lejardindekiran.com/fabriquer-un-butai-modèle-en-carton-pour-kamishibai-au-format-a4/>

1° La première étape consiste à réaliser ce "butai". Il peut se réaliser assez simplement, non pas en bois mais en carton, en s'inspirant de la représentation ci-dessus. Si vous souhaitez réaliser un "butai" un peu plus complexe mais qui respecte davantage la tradition japonaise : <http://creativemumandco.com/fabrication-dun-butai-en-carton/>

2° La deuxième étape consiste à prendre connaissance de l'un des douze textes proposés et à mettre en évidence les moments clés de l'histoire (en soulignant / surlignant les éléments).

Il s'agit de textes relatifs au cours d'Etude du milieu. Ils reprennent des connaissances qui sont susceptibles d'apparaître dans le CE1D (épreuve externe en fin de seconde année du secondaire).

- La Belgique en Bref
- La formation des villages
- L'économie rurale traditionnelle
- La formation des villes
- L'apparition des châteaux forts et abbayes
- L'architecture religieuse
- L'apparition du réseau routier
- L'apparition des premiers habitats
- L'apparition des premiers outils, des premières armes
- L'apparition de la mode
- L'apparition de nouveaux aliments
- L'élargissement des horizons géographiques

3° La quatrième étape consiste en la création d'une série d'illustrations (se focalisant sur les moments clés mis en évidence). Il me semble qu'il ne faille pas aller au-delà de 5 illustrations ! Laisser libre cours à votre imagination !

A chaque moment clé correspond une planche d'illustration !

4° La quatrième étape consiste à travailler la lecture du texte afin de répondre aux besoins d'une présentation dans le "butai". Le conteur doit le lire, le dire à voix haute et intelligible. Il doit prononcer correctement, mettre une intonation correcte à l'action, à l'histoire.

1. A la découverte de ... La Belgique en Bref

Le type de régime politique : monarchie constitutionnelle. Cela signifie que le chef de l'Etat est un monarque (roi ou reine) et que ses pouvoirs sont définis par la Constitution.

Le type de système politique : le fédéralisme. Cela signifie un partage des pouvoirs entre le « pouvoir fédéral » (l'autorité centrale) et les « entités fédérées » qui sont constituées de 3 Régions et de 3 Communautés.

La Wallonie couvre 55,2% de la superficie globale et la Flandre 44,3%.

Les terres agricoles représentent la majeure partie de la superficie terrestre (50%). Viennent ensuite les forêts (23%) et enfin, les surfaces bâties (20%). Ces dernières croissent d'ailleurs d'année en année et ce, essentiellement au détriment des terres agricoles. Les forêts et autres zones naturelles restent quant à elles relativement stables.

La densité de la population est de 349 habitants au km². Elle est parmi les 20 pays les plus densément peuplés au monde et est le 3^e pays le plus densément peuplé au sein de l'Union européenne. Le nord est toutefois plus peuplé (462,3hab/km²) que le sud (207,7hab/km²). L'Ardenne est peu peuplée. Quant à la Région bruxelloise, elle compte 6.751hab/km².

Le point culminant est le Signal de Botrange (694 mètres). Il est situé à l'est du pays (dans la Province de Liège). Trois fleuves passent en Belgique : l'Escaut, la Meuse et l'Yser.

La Belgique est un pays post-industrialisé, les activités tertiaires sont dominantes. Elles sont localisées dans les grands centres urbains. Plus des 2/3 des entreprises travaillent dans le secteur tertiaire, essentiellement dans le commerce, le transport, ... Près de 75% de la main d'œuvre travaille dans le secteur tertiaire, 23% dans l'industrie et 2% dans l'agriculture.

En termes de répartition spatiale, près de 60 % de la population habite en Flandre, 30 % en Wallonie et 10 % à Bruxelles. Les principales nationalités étrangères présentes en Belgique sont les Italiens, les Français, les Néerlandais (pour ce qui concerne les citoyens de l'Union européenne), les Marocains et les Turcs (pour ce qui concerne les citoyens hors UE).

2. A la découverte de ... La formation des villages

C'est au Moyen-âge que se forment la plupart de nos villages. Peu avant l'an 1000, les gens de chez nous prennent l'habitude de vivre groupés en villages. Les maisons isolées ici et là dans la campagne se font plus rares.

Tous les villages présentent un plan assez semblable. Ils comportent habituellement quelques dizaines d'habitations disposées sans ordre précis autour d'une église et de son cimetière. Des jardins, des vergers et des pâtures s'intercalent entre les maisons. Les terres cultivées entourent la zone habitée. L'horizon est fermé par des bosquets ou des bois. Des chemins partent du centre du village vers l'extérieur. Ils donnent accès aux champs et conduisent vers les villages voisins. Entre les maisons, des sentiers facilitent le passage.

Au départ, beaucoup de villages forment des clairières au milieu des bois. À partir du 12^{ème} siècle, les défrichements se multiplient. Les paysans étendent les terres cultivées. Les clairières s'élargissent et finissent par se rejoindre. Cela donne au paysage de nos campagnes ces horizons très ouverts que nous observons encore aujourd'hui.

La maison villageoise est petite et elle abrite une seule famille. Elle est construite en bois, en torchis et en chaume. Elle se perfectionne et reçoit un soubassement en pierre pour éviter le contact entre le sol et les matériaux périssables.

Les poutres principales sont apparentes. Elles forment ce qu'on appelle des colombages. Les parois en torchis sont plus soignées et blanchies à la chaux, ce qui chasse la vermine. Le sol est en terre battue, ce qui réduit l'humidité. Les fenêtres sont plus grandes et protégées par des volets qui ferment mieux. Le toit de chaume laisse moins passer la pluie.

Le logis se divise habituellement en deux parties. Une pièce sert de séjour et de cuisine. On y prépare les repas, on y mange et on y vit. L'autre pièce du logis est la chambre à coucher. Elle occupe parfois l'étage de la maison.

3. A la découverte de ... L'économie rurale traditionnelle

Au Moyen-âge, les paysans étendent les terres cultivées. Ils perfectionnent leurs méthodes de travail et leur outillage. Nos régions commencent à se développer. Les conditions de vie s'améliorent lentement.

Durant l'époque médiévale, la majorité des habitants de nos régions vivent du travail de la terre, de l'élevage du bétail et de l'exploitation de la forêt. Toutes les terres fertiles sont cultivées pour nourrir une population qui augmente. Partout, entre 1100 et 1250, les paysans défrichent les bois, assèchent les marécages, construisent des digues près des fleuves et du bord de mer pour agrandir les surfaces cultivables.

Les paysans perfectionnent leurs méthodes de travail et leur outillage pour obtenir de meilleurs rendements. La charrue creuse plus profondément la terre. L'assolement triennal donne aux sols le temps de se reposer entre deux récoltes. Les engrais naturels rendent les champs plus fertiles. Le fer remplace le bois dans la fabrication des outils. Le collier d'épaule augmente la force des bêtes de trait. Nos régions se développent et les conditions de vie de nos ancêtres s'améliorent peu à peu.

À la fin du Moyen-âge, le travail agricole évolue dans les campagnes proches des villes. Pour répondre aux besoins des citadins, les paysans cultivent moins de céréales et plus de légumes et de fruits. Ils produisent du lait et de la viande. Ils entretiennent des vignes. Ils font pousser des plantes et élèvent des animaux utiles aux métiers de la draperie (laine, lin, colorants), de la cordonnerie (cuir), du livre (parchemin). Près des villes, l'agriculture et l'élevage ne visent plus seulement à nourrir les gens. Les paysans font du commerce et cherchent à s'enrichir.

Vers 1150, les artisans des campagnes (forgerons, charpentiers, charrons, etc.) ne sont plus obligés de travailler pour leur seigneur et de vivre sur son domaine. Certains s'installent au village. D'autres s'établissent en ville. Ils forment une catégorie sociale nouvelle, différente de celle des paysans.

4. A la découverte de ... La formation des villes

La formation de la plupart des villes actuelles de nos régions remonte au Moyen-âge.

Au départ, les villes médiévales sont surtout habitées par des marchands et des artisans. Elles jouent le rôle de marché local. Les paysans des alentours viennent y vendre les produits de leurs fermes et y acheter les articles qu'ils ne trouvent pas dans les villages. Certains de ces articles sont apportés par les marchands, qui sont encore ambulants, d'autres sont fabriqués sur place par les artisans.

Pour vivre du commerce, les villes s'établissent dans des endroits bien situés, au point de rencontre de deux cours d'eau, au croisement d'une route et d'une voie navigable, près d'un débarcadère, ... On y vient facilement. Mais on peut aussi s'y réfugier en cas de danger, car les villes sont bâties à des endroits protégés, près d'un château fort, au milieu d'un marais, ...

De plus, les villes sont entourées par une enceinte. L'enceinte est une solide muraille longée par des fossés, renforcée par des tours et munie de portes fortifiées. Elle a aujourd'hui disparu, mais on repère son emplacement par la présence de rues de forme circulaire souvent appelées « boulevards » : ceux-ci occupent l'endroit où se trouvaient autrefois les murailles et les fossés. Les autres rues s'éloignent du centre-ville comme les branches d'une étoile. Elles partent de la Grand-Place, où se dressent l'hôtel de ville et souvent aussi l'église principale, et elles s'en vont dans toutes les directions. C'est pourquoi, quand on observe le plan de nos villes d'origine médiévale, on voit qu'il est à la fois rayonnant et concentrique.

Les maisons citadines du Moyen-âge sont construites comme les maisons villageoises. Elles utilisent les mêmes matériaux : le bois, le torchis et le chaume. Elles présentent cependant des différences. Elles sont bâties en hauteur sur des terrains étroits.

Contrairement aux maisons villageoises, les maisons citadines sont collées les unes aux autres le long des rues. Certaines s'appuient même sur les édifices publics. Cela présente un gros inconvénient : lorsqu'un incendie se déclare, le feu passe vite d'une maison à l'autre et il arrive souvent qu'un quartier soit détruit, parfois même une ville entière. Pour cette raison, vers 1500, les autorités urbaines imposent l'usage de la brique ou de la pierre pour les murs, de la tuile ou de l'ardoise pour les toitures.

5. A la découverte de ... L'apparition des châteaux forts et des abbayes

Au Moyen-âge, certains villages de chez nous possèdent un manoir où résident le seigneur, sa famille, ses domestiques, ses quelques hommes d'armes. Ce manoir est habituellement doté d'un donjon, tour fortifiée qu'il ne faut pas confondre avec un château fort.

À l'origine, le château fort est un monticule de terre entouré d'une palissade et surmonté d'une tour en bois. Vers 1150, aux endroits stratégiques, certaines mottes fortifiées sont remplacées par de véritables châteaux forts. Ceux-ci sont construits de manière difficilement accessible, mais facilement défendable : au milieu d'un étang ou au sommet d'un rocher.

Bâtis en pierre, les châteaux forts sont conçus pour résister à un siège. Pour se défendre efficacement, ils font appel à des techniques de construction qui sont la base de notre architecture militaire. Protégés par une enceinte renforcée de tours et de portes fortifiées, les châteaux forts renferment une cour basse (d'où vient notre mot « basse-cour ») où l'on trouve des ateliers, des écuries, des caves à provisions, des citernes, un puits, une caserne qui abrite la garnison. Ils comportent aussi une cour haute où s'élève un donjon, où se retirent les défenseurs lorsque la cour basse est prise par les attaquants. Le donjon comprend une salle de séjour, une cuisine, des chambres, une chapelle. C'est là que loge le maître du château.

Outre les châteaux forts, nos paysages comportent encore d'autres importants vestiges du Moyen-âge : les abbayes.

Les abbayes sont habitées par des religieux qui désirent quitter le monde pour vivre leur foi chrétienne le mieux possible. Pour cette raison, elles sont souvent construites dans des endroits retirés et calmes. Jusqu'au 12^{ème} siècle, les abbayes se situent à la campagne.

Le plan des abbayes est presque partout le même. Le bâtiment principal est l'église, car les religieux sont d'abord des personnes qui, chaque jour, consacrent beaucoup de temps à prier. Sur le côté de l'église se trouve un cloître, sorte de jardin intérieur où les religieux se retirent pour penser à Dieu en silence. Le cloître est entouré de galeries couvertes qui donnent accès au réfectoire, à la cuisine, à la cave à provisions, au parloir, au dortoir, Au-delà de ces ateliers s'étendent le potager, le verger, parfois un vignoble, puis les champs et les prairies, ... Les religieux y travaillent chaque jour pour produire leur nourriture.

6. A la découverte de ... L'architecture religieuse

Au 11^{ème} et 12^{ème} siècle, un grand nombre d'édifices religieux vont être construits. C'est à partir de cette période que le plan des églises va être fixé : ce sera celui de la croix latine (symbole de la crucifixion de Jésus-Christ). Le chœur, qui est la partie essentielle de l'église, est de forme arrondie et tourné vers l'est, c'est à dire en direction de Jérusalem. Leur architecture est pensée pour faciliter la circulation des pèlerins qui viennent prier près du tombeau. Contrairement au passé, la couverture de la toiture est dorénavant en pierre (et non plus constituée d'un plafond plat en bois). La pierre se généralise, pour les constructions les plus importantes, à partir du 11^{ème} siècle.

Les édifices religieux sont d'architecture romane et se caractérisent par la « voûte en berceaux » (voûte qui se présente comme un demi-cylindre). La pression exercée par la voûte en berceau nécessite, notamment, la construction de murs épais, presque aveugles. Pour faire connaître aux fidèles les événements importants de l'histoire sainte, des fresques sont peintes sur les murs et les plafonds.

Au 13^{ème} et 14^{ème} siècle, liée à l'agrandissement des villes (qui deviennent les centres de la vie économique, l'architecture gothique fait son apparition. Elle se caractérise par la « voûte sur croisée d'ogive » (construite sur une armature faite de 2 arcs qui se croisent en X). L'usage de cette technique va permettre de construire des édifices de plus en plus grands et clairs. À cette époque, une idée religieuse nouvelle s'impose : Dieu est lumière. L'architecture des églises essaie de capturer cette lumière. Ces verrières qui apparaissent alors, sont fermées par des vitraux. L'histoire sainte, qui se lisait auparavant sur les murs, se raconte maintenant sur les fenêtres.

Par la suite, de nombreux monuments vont également être construits dans le style gothique. Parmi ceux-ci, on peut citer l'Hôtel de Ville de Bruxelles, l'Hôtel de Clèves-Ravenstein, ...

7. A la découverte de ... L'apparition du réseau routier

Les Romains créent notre premier réseau routier. Ce sont eux aussi qui mettent au point les techniques de construction de chaussées solides et durables.

Au temps des Gaulois, il existait déjà chez nous de bons chemins. Les Romains améliorent ce réseau routier en construisant des chaussées reliant les villes entre elles. Des voies moins importantes se rattachent à ces chaussées. Elles conduisent vers les bourgades et les grosses exploitations agricoles.

Contrairement aux routes actuelles, réservées surtout à la circulation des personnes et des marchandises, les chaussées romaines servent au déplacement rapide des soldats et des fonctionnaires.

Construites par l'armée et les gens qui habitent à proximité, les chaussées romaines sont rectilignes et possèdent des fondations solides. Dans la traversée des villes, elles sont habituellement dallées. Dans la campagne, elles sont le plus souvent recouvertes de gravier.

Les chaussées romaines annoncent nos autoroutes actuelles. Tous les 30 km environ, un relais principal comprend une auberge, une écurie pour soigner ou remplacer les chevaux, un atelier pour entretenir ou réparer les attelages. Tous les 10 à 15 km, un relais plus petit, offre aux voyageurs la possibilité de faire une halte sans gêner la circulation. Des colonnes itinéraires, ancêtres de nos panneaux indicateurs, précisent les directions à prendre. Des bornes milliaires (environ 1500 m) indiquent les distances à parcourir. Ce sont les ancêtres de nos bornes kilométriques. Les voyageurs gallo-romains disposent de cartes routières qui indiquent les itinéraires à suivre, les localités à traverser, la longueur des trajets,

Outre les chaussées romaines, il n'y a pas de grand-routes. Dans les campagnes, les chemins conduisent vers les champs et les prairies et, au-delà, vers les villages voisins. Tous ces chemins sont sinueux. Ils évitent les pentes trop raides. Ils changent de direction pour traverser à gué les cours d'eau. Ils font un détour pour ne pas approcher un château dont le maître a mauvaise réputation ou, au contraire, pour passer près d'une église où se trouve le tombeau d'un saint connu pour ses miracles. Jusqu'en 1700 environ, nos ancêtres voyagent peu et vont rarement loin.

8. A la découverte de ... L'apparition des premiers habitats

Durant la préhistoire ancienne, les hommes vivent de ce qu'ils trouvent dans la nature : ils chassent, ils pêchent, ils consomment des légumes et des fruits sauvages. Ils sont, dit-on, chasseurs-cueilleurs.

Vers 5000 avant notre ère, nos ancêtres deviennent peu à peu sédentaires : ils cultivent la terre et ils élèvent du bétail. Ils construisent des maisons fixes et durables. Ces maisons sont le modèle des chaumières que l'on bâtit dans nos campagnes pendant très longtemps.

Durant la préhistoire ancienne, les hommes sont nomades. Ils se déplacent pour collecter leur nourriture et vivent sous la tente ou dans des huttes. Lorsqu'ils deviennent agriculteurs-éleveurs, ils construisent des maisons durables près de leurs champs et de leurs pâturages.

Ces maisons ont un squelette en bois et des murs en torchis, mélange d'argile et de paille. Le sol est en terre battue. La toiture est en chaume ou en roseaux. Elle touche presque le sol et sa pente est forte pour que la pluie s'écoule sans mouiller les murs. La porte d'entrée se situe du côté protégé du vent et des intempéries. C'est ainsi qu'on bâtit les maisons dans nos campagnes durant très longtemps.

Le plan des maisons est rectangulaire. La largeur et la longueur varient selon le nombre de personnes qui y habitent. L'intérieur se divise généralement en trois parties séparées par des cloisons en branchages tressés. La première pièce, à l'avant, sert de réserve à nourriture. La deuxième pièce, au milieu, est le logement. La troisième pièce, à l'arrière, est utilisée comme abri pour les animaux. Les petites fermes de nos villages seront organisées de cette manière jusqu'au 20^{ème} siècle.

Les premières maisons sont parfois isolées, mais le plus souvent elles sont groupées en hameaux. Elles sont bâties les unes près des autres sans se toucher, ce qui évite la propagation des incendies.

9. A la découverte de ... L'apparition des premiers outils, des premières armes

Nos lointains ancêtres nous ressemblent peu. Ils ont l'allure des grands singes d'aujourd'hui et utilisent encore leurs mains pour se déplacer. Peu à peu, ils apprennent à se tenir debout. Leur taille augmente. Leur cerveau grossit et se perfectionne. Leur intelligence se développe. Nos ancêtres commencent à fabriquer des outils, à faire du feu, à construire des abris, à coudre des vêtements. Plus tard, ils prennent soin de leurs morts. Ils expriment leurs pensées à l'aide de gravures, de sculptures, de peintures dont certaines sont déjà des œuvres d'art.

Les premiers outils et les premières armes sont de simples galets rendus tranchants en les cassant. Puis, la façon de débiter les blocs de pierre se perfectionne. Les hommes sont peu à peu capables de fabriquer des lames très fines et des pointes très résistantes qu'ils utilisent pour couper, gratter, percer, ...

Les outils et les armes anciens ne sont pas uniquement en pierre. Ils sont aussi en bois végétal, en bois d'animal, en os. Nos ancêtres brisent ces bois et ces os, les scient, les percent ou les creusent pour en faire des manches, des poignées, des pointes, des aiguilles.

Beaucoup d'outils inventés dès les débuts de l'humanité existent toujours sous des formes modernes et sont toujours utilisés quotidiennement : couteaux, scies, haches, marteaux, ...

Les outils et les armes en métal font leur apparition à la fin de la préhistoire. Les hommes découvrent comment faire fondre des minerais pour en retirer le métal. Ils apprennent aussi comment mélanger certains métaux entre eux pour les rendre plus résistants. Les premiers outils et armes sont en cuivre, puis en bronze (mélange de cuivre et d'étain), puis en fer.

À la fin de la préhistoire, les hommes découvrent le moyen de fabriquer des objets en métal. Les spécialistes parlent alors d'Âge des métaux. Celui-ci comporte trois temps : l'âge du cuivre (de 3500 à 1800), l'âge du bronze (de 1800 à 800) et l'âge du fer (de 800 jusqu'au début de notre ère). L'âge du fer coïncide chez nous avec l'époque des Celtes (Gaulois).

10. A la découverte de ... L'apparition de la mode

Jusqu'à la fin du Moyen-âge, le mobilier domestique est rudimentaire : quelques bancs, quelques coffres, des planches posées sur des tréteaux en guise de table. Vers 1500, le mobilier se diversifie et se spécialise. L'armoire remplace partout le coffre. Elle se transforme en buffet dans la salle à manger, en garde-robe dans la chambre, en commode dans le salon. La chaise et le fauteuil remplacent le banc. Les petits meubles se multiplient. La vitrine met en valeur les beaux objets familiaux. Longtemps taillés par les charpentiers, les meubles sont désormais fabriqués par les ébénistes. Ils n'ont plus seulement une utilité pratique. Ils doivent embellir la maison. Ils n'ont plus seulement une utilité pratique. Ils doivent embellir la maison.

À la fin du Moyen Âge, les habits masculins et féminins commencent à présenter des différences. C'est aussi à cette époque que les modes vestimentaires font leur apparition.

Vers 1350, les hommes et les femmes ne portent plus des vêtements semblables. Dans la haute société, les hommes s'habillent d'un pourpoint et de chausses, les femmes d'un corsage et d'une jupe. C'est seulement de nos jours que les hommes et les femmes portent à nouveau des tenues assez semblables.

La mode fait son apparition. Les nobles et les grands bourgeois changent régulièrement leur garde-robe. Au début, les vêtements sont colorés. Vers 1500, les personnes distinguées s'habillent de façon moins voyante : veste ou robe en drap sombre et chemise en toile claire. Porter du noir et du blanc est un signe d'élégance. Il l'est resté jusqu'à nos jours dans le vêtement de cérémonie.

Chez les gens simples, les vêtements sont sans recherche ni coquetterie. À la campagne, chacun ne possède qu'un beau costume ou qu'une belle robe. Il en prend grand soin et ne le porte que les jours de fête. Le reste du temps, il s'habille de guenilles*. En ville, les citadins se procurent chez les fripiers les habits dont les plus riches se débarrassent. C'est ainsi que la mode se répand dans toutes les couches de la population urbaine.

11. A la découverte de ... L'apparition de nouveaux aliments

Des nouveaux aliments et des boissons nouvelles sont consommés chez nous à partir des Temps modernes. Plusieurs procédés de conservation remontent aussi à cette époque.

Des légumes et des fruits tels que l'aubergine, le chou-fleur, l'épinard, l'abricot, la pêche, la prune, ... ne sont pas originaires de nos régions. Ils viennent d'Orient. Ils sont connus chez nous à partir du Moyen-âge, mais leur culture ne débute vraiment qu'aux 15^{ème}, 16^{ème} siècles. Après la découverte de l'Amérique par les Européens, en 1492, de nouveaux aliments sont consommés chez nous : ananas, courge, haricot, tomate, pomme de terre, maïs, chocolat.

Jusqu'au 17^{ème} siècle, le vin se boit jeune, car il devient vite aigre. L'utilisation de bouteilles bouchonnées permet une meilleure conservation. C'est ainsi que naissent les grands crus, dont beaucoup existent toujours.

Produit à base de jus de pomme, le cidre connaît un succès grandissant à partir du 16^{ème} siècle. Toutefois, trois boissons nouvelles changent les habitudes de nos ancêtres. Le chocolat, venu du Mexique, est bu mélangé à du lait. Le thé, ramené de Chine, devient une boisson très appréciée. Le café, originaire des pays arabes, est consommé de façon courante.

Pour éviter que les aliments ne pourrissent, nos ancêtres les sèchent (légumes, fruits, herbes aromatiques), les fument (viande, poisson), les salent (viande, poisson, beurre), les sucent (fruits), les enrobent de graisse (volaille), ... Toutes ces techniques de conservation sont à l'origine de nombreuses spécialités culinaires que nous apprécions de nos jours : confiture, charcuteries, fromages, confits.

Nos règles de politesse (notamment à table) prennent forme au début des Temps modernes,

Jusqu'à la fin du Moyen Âge, tout le monde, y compris les nobles, se comporte d'une manière qui nous semblerait aujourd'hui très impolie. Ils mangent avec les doigts. Ils font des renvois et des vents en public. Ils crachent n'importe où. Ils se mouchent avec les mains. C'est à partir du 16^{ème} siècle que se forment les règles de savoir-vivre qui sont devenues les nôtres.

12. A la découverte de ... L'élargissement des horizons géographiques

Vers 1500, les découvertes géographiques élargissent le monde connu par les gens de chez nous. Ils apprennent à mieux connaître les autres contrées du monde et leurs habitants.

Christophe Colomb découvre l'Amérique en 1492. Vasco de Gama parvient en Inde en 1498. Pedro Cabral débarque au Brésil en 1500 et Jacques Cartier au Canada en 1534, ... Ces expéditions maritimes s'expliquent de plusieurs manières. Les hommes d'affaires européens cherchent de nouveaux débouchés pour leurs marchandises, de nouveaux placements pour leur argent. Ceux qui importent des produits lointains désirent s'approvisionner directement sur place, sans passer par des intermédiaires afin de diminuer leurs frais et d'augmenter leurs gains. Les États européens ont besoin d'or et d'argent. Ils convoitent les richesses des autres pays du monde. L'Église veut répandre partout le christianisme. Des aventuriers rêvent de contrées inconnues et de trésors fabuleux...

Les grandes découvertes géographiques ont de nombreuses conséquences. Les Européens entrent en contact avec d'autres populations du monde. Leurs connaissances progressent en géographie, en ethnologie, en botanique, en zoologie, ...

Les Européens ont un comportement qui est aujourd'hui très critiqué. Ils s'emparent des richesses des peuples rencontrés (matières premières, métaux précieux, ...). Ils colonisent leurs pays et les traitent de façon souvent inhumaine (travail forcé, esclavage, ...). Ils leur imposent leurs manières de vivre, de parler, de croire. Beaucoup de peuples colonisés éprouvent de la peine à conserver leur bien-être et à maintenir en vie leur culture.

À la suite des découvertes géographiques, les gens de chez nous voient le monde autrement. Ce changement apparaît dans les cartes. Celles-ci deviennent beaucoup plus précises. Les souverains prennent conscience de l'utilité de la cartographie. À la fin du 18^{ème} siècle, beaucoup de pays d'Europe disposent de cartes représentant leur territoire de façon précise.

Exemple d'un Kamishibai, en cours de Français :

En 15 tableaux, on découvre les nouvelles aventures du renard escroc qui, grâce à la fève cachée dans la galette, devient roi de la forêt.

<https://boutique.laclasser.fr/produit/kamishibai-pauvre-roi-renard#description-product>

